

EGLISE SAINT JULIEN DE BRIOUDE A MAROLLES-EN-BRIE
MARDI 13 NOVEMBRE 2018
MESSE EN MEMOIRE DU PERE RAOUL-BARNABE SURZUR
HOMELIE DE MGR MICHEL SANTIER

Textes liturgiques : Tt 2, 1-8.11-14 ; Ps 36 ; Lc 17, 7-10

*Nous sommes de simples serviteurs,
nous n'avons fait que notre devoir.*

Cette dernière phrase de l'Évangile de ce jour correspond assez bien à des réponses du Père Raoul Surzur, frère Barnabé, qui nous a quittés rapidement, après une maladie de Charcot qui l'a fait beaucoup souffrir.

En juin il avait souhaité se rapprocher de son fils, et à ma demande Monseigneur François Kalist l'a accueilli à la maison de retraite des prêtres du diocèse de Clermont-Ferrand. Je lui exprime ma gratitude.

Le Père Jean-Luc Vadrine, vicaire épiscopal originaire de ce diocèse et le Père Jacques Nziendolo, responsable du secteur, étaient présents, représentant l'évêque et le diocèse, à son inhumation le vendredi 26 octobre.

Parce qu'il a été profondément blessé dans son enfance, la vie et le ministère du Père Barnabé ont été difficiles. Il a été marié et a eu un fils. La reconnaissance en nullité du mariage date du 25 février 1985. Il a cherché à se donner entièrement au Christ et c'est la raison pour laquelle il est entré dans la congrégation des frères de Saint Jean.

Un des frères m'a écrit en 2008 qu'à cause de ses souffrances passées il vivait difficilement la vie communautaire ; lui-même m'a dit et écrit qu'il « *n'a jamais senti au sein de cette communauté toute la bienveillance et ouverture d'esprit.* »

Il a prononcé ses vœux perpétuels le 30 septembre 2001, il avait reçu le lectorat le 25 février 1999 et l'acolytat le 2 février 2000.

Le Père Barnabé se sentait appelé à devenir prêtre, voici ce qu'écrivait un de ses supérieurs :

Cet appel, il l'a découvert lors de sa nomination et présence dans le prieuré des frères de Saint-Fargeau, dans le diocèse de Sens-Auxerre, où son apostolat l'envoyait auprès de personnes de la petite paroisse du Bleneau. La reconnaissance de ces personnes de la qualité de ses relations et de son travail apostolique ont éveillé en lui un appel auquel il n'avait pas été attentif jusque-là.

Il a souhaité quitter la vie religieuse, avec l'acceptation de l'évêque d'Autun en décembre 2009, pour devenir prêtre diocésain et je l'ai accueilli dans le diocèse avant de l'ordonner diacre le dimanche 20 novembre 2011 ; il a poursuivi des études à l'Institut Catholique et je l'ai ordonné prêtre le 15 avril 2012 en même temps que le Père Bernard Brien.

Parce que pendant son stage pastoral à l'hôpital Gustave Roussy, selon le témoignage de l'aumônier, il savait entrer en relation avec les malades, les personnes en souffrance, nous l'avons nommé sur la vallée du Réveillon à la fois comme prêtre-coopérateur et comme aumônier de maisons de retraite.

La relation avec les autres acteurs pastoraux n'a pas toujours été simple, sa difficulté à travailler avec d'autres persistait à cause de son passé.

Mais j'ai reçu beaucoup de témoignages de personnes qui ont apprécié son accompagnement personnel et son écoute, notamment des personnes plus fragiles, plus pauvres : « *Il se situe bien dans sa mission de visite et accompagnement des malades hospitalisés et de leur famille.* »

Il a aussi été reconnu par les gens du voyage pour qui il célébrait l'Eucharistie à la chapelle de Gros-Bois.

C'est en janvier 2018 que la maladie est venue le rejoindre et le 20 janvier il m'écrivait ceci :

Merci pour votre regard et vos prières, je suis très touché, touché aussi par la disponibilité et l'accompagnement d'Odile Hourcade et pour la chaîne fraternelle qu'elle a su créer autour de moi. Merci au Docteur Didier Bourdon, au Père Jérôme Gavois. J'ai le moral et j'accepte cette nouvelle épreuve. Notre finalité, c'est le ciel ! Et j'ai matière à œuvrer pour notre salut. Je suis seulement triste de la peine que je donne autour de moi, principalement à mon fils. Ceci dit je reste confiant et plein d'espérance.

J'exprime ma gratitude à son fils, au Père Colomban, frère de Saint Jean, qui l'ont accompagné jusqu'au bout, et à toutes les personnes qui l'ont soutenu durant son ministère dans ce secteur où il était disponible pour rendre des services.

La vie difficile du Père Barnabé correspond à beaucoup de situations de personnes aujourd'hui, mais au-delà de ses difficultés il m'a souvent redit son bonheur d'être devenu prêtre.

Sa vie est un message auquel un passage de la 1^{ère} lecture, la lettre de Saint Paul à Tite, donne comme un écho :

La grâce de Dieu, en Jésus, s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. Elle nous apprend à vivre dans le temps de manière raisonnable avec justice et piété, attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien.

Soyons ce peuple ardent à faire le bien.

+ Mgr Michel Santier
Evêque de Créteil.